

4. La littérature

4.1 Approches didactiques de la littérature en classe

Christoph Buder (professeur stagiaire, Hambourg)



Aujourd'hui, la littérature de langue française connaît sans aucun doute une richesse énorme en ce qui concerne les genres de textes, les formes et les styles d'écriture. Néanmoins, ce trésor unique faisant preuve de la diversité des cultures francophones dans le monde n'occupe qu'une position marginale dans le cours de français en Allemagne. Considérés comme trop difficile pour les élèves, surtout pour ceux qui viennent de commencer à apprendre la langue étrangère, beaucoup de professeurs renoncent à traiter des textes littéraires en classe. De plus, les programmes scolaires ne demandent souvent que dans le cycle secondaire que des œuvres littéraires fassent partie de l'enseignement du français.

Malgré cette faible position de la littérature francophone il y a de bonnes raisons qui la rendent indispensable pour un cours accordant de l'importance à la compétence interculturelle des élèves. La littérature francophone peut servir de double force motrice en cours. D'une part, l'imagination et le changement de perspective qui sont nécessaires pour trouver l'accès à l'univers fictif conçu dans un texte littéraire font promouvoir la compréhension de l'autre et peuvent contribuer à la capacité d'être médiateur entre des cultures différentes (*interkulturelle Handlungsfähigkeit*). En plus de la pertinence de la littérature pour ce grand but central de l'enseignement du français, elle représente d'autre part un déclencheur varié et motivant pour des activités linguistiques à l'oral et à l'écrit. Le travail sur un texte littéraire peut donc s'ouvrir aux compétences « traditionnelles », donc communicatives et linguistiques, liées à la langue étrangère.

Proposition : Un modèle d'enseignement en trois phases

Comment réaliser le travail autour d'un texte littéraire en cours ? Le modèle suivant contient trois phases et peut s'adapter à une heure de cours ainsi qu'à une unité entière. De plus, il vise à activer de façon créative les élèves le plus possible dans l'usage du français à l'oral et à l'écrit.

Phase 1 : Avant la lecture

Avant de lire un texte littéraire, il faut préparer les élèves de façon ludique aux thèmes et problèmes traités dans l'œuvre. Il ne s'agit pas seulement d'une simple approche au contenu du texte combiné avec une préparation du vocabulaire inconnu, mais plutôt d'une réorientation affective des élèves à des singularités déconcertantes ou bien à des sujets particuliers et stupéfiants. En conséquence, cette étape du cours représente une phase-clé parce qu'elle est étroitement liée à la motivation et à l'intérêt des élèves créant la base

indispensable d'une lecture réussie en classe.

Phase 2 : Pendant la lecture

La lecture adéquate d'un texte n'est pas évidente, les élèves ont besoin de l'entraîner en cours. Cherchez une forme de présentation du texte qui favorise un mode de lecture anticipée, par exemple en présentant le texte sous forme aliénée ou en faisant démêler aux élèves le texte littéraire d'un texte factuel.

Une exigence didactique très importante de la lecture est la concrétisation. Ce terme se réfère au processus de compréhension dans lequel les élèves remplissent des « trous » et aspects ouverts dans le texte littéraire grâce à leur imagination – le texte devient alors « concret » comme il est attaché aux propres émotions et pensées du lecteur. Des activités différentes de visualisation, de récitation et de mise en scène se proposent en cours pour concrétiser une œuvre littéraire en faisant progresser aussi les compétences linguistiques des élèves. Pour focaliser les singularités du texte et son mode de fabrication, les élèves peuvent se glisser dans la peau de l'auteur en modifiant le style du texte, en transformant des parties de son contenu, en ajoutant une toute nouvelle partie ou bien en changeant le genre littéraire.

Phase 3 : Après la lecture

Après avoir travaillé au niveau du sens immanent du texte, le cours s'ouvre maintenant sur un cadre plus vaste qui cherche un lien entre les sujets du texte littéraire et la vie quotidienne des élèves ou à des questions et des problèmes qui concernent directement les jeunes lecteurs. Le sens que le texte propose se constitue sur le fond d'un certain contexte culturel et historique qu'il faut bien sûr discuter quant à sa référence éventuelle à l'actualité. Le rapport du texte à la vie des lecteurs représente un déclencheur de parole et d'écriture très riche et varié en cours.

Quelques méthodes

Les méthodes suivantes se qualifient par leur emploi variable à des phases différentes du modèle proposé. Le choix regroupe des approches qui visent l'écriture créative, la mise en scène et la mise en images.

Écrire une histoire basée sur un mot-déclencheur

La méthode simple se propose surtout avant la lecture, mais elle peut aussi être employée sans référence à un texte littéraire. Confrontez vos élèves à plusieurs mots déconcertants ou drôles qui frappent l'imagination le plus possible (5 mots au maximum). Si vous vous servez de cette méthode pour préparer la lecture d'une œuvre littéraire, choisissez des noms, des personnages, des objets, des animaux, des activités, des événements etc. qui jouent un rôle dans le texte. Le but est d'écrire son propre texte originel qui doit inclure tous les mots-

déclencheurs. Si nécessaire, aidez vos élèves en leur donnant un cadre fixe, par exemple en limitant le nombre des phrases qu'il faut écrire. Présentez les résultats en classe.

Changer le point de vue narratif

Des œuvres en prose invitent à focaliser des phénomènes linguistiques et stylistiques (la conjugaison, le temps etc.) en cours de français quand on change le point de vue narratif d'un extrait. Il y a plusieurs possibilités :

- changer une narration à la troisième personne en narration à la première personne (et vice versa)
- transformer la focalisation d'un narrateur omniscient en focalisation d'un personnage concret
- remplacer le point de vue d'un caractère principal par le point de vue d'une personnalité secondaire

Attention : Le degré de difficulté varie selon le texte concret et la complexité du devoir donné.

Créer un tableau figé

Un tableau figé représente une forme d'interprétation de texte popularisée par la pédagogie de théâtre. En cours, la méthode comporte deux phases et se propose surtout pour des drames et des textes en prose.

Dans la phase productive, les élèves travaillent en groupes. Ils préparent une présentation scénique d'une situation qui fait partie d'un texte littéraire. Chaque élève s'attribue donc un rôle en se servant des gestes et de la mimique qui conviennent. Demandez aux élèves déjà pendant la préparation du tableau de trouver des phrases ou même des citations originales du texte qui vont bien avec leurs rôles. Le but est de figer pour un instant la situation littéraire choisie dans un tableau originel. Chaque équipe présente ensuite le résultat aux camarades de classe. Pour rendre la présentation plus interactive, un spectateur peut taper sur l'épaule des acteurs qui forment la phrase préparée.

Dans la phase réflexive qui suit, le tableau présenté sert de déclencheur de parole. Les spectateurs peuvent par exemple deviner la distribution des rôles en justifiant leur avis. De plus, ils peuvent évaluer l'effet et l'aspect esthétique du tableau ou bien comparer les résultats de plusieurs groupes. Attention : Vérifiez si les élèves disposent du vocabulaire nécessaire et introduisez des aides-formules.

Écrire l'antécédent ou la suite d'une histoire

L'attrait d'une œuvre littéraire vient souvent de ce qui n'est pas révélé dans le texte. Des « trous » dans le contenu nécessitant l'imagination du lecteur peuvent servir de déclencheurs d'écriture en cours. Choisissez un extrait d'un texte en prose et faites écrire par vos élèves par exemple l'antécédent ou la suite de l'histoire. Limitez le nombre des phrases nécessaires et – pour rendre le devoir plus difficile – concrétisez des aspects stylistiques de l'extrait donné qu'on pourrait imiter.

Changer le genre d'un texte

Cette méthode demande des connaissances approfondies des traits caractéristiques des genres de texte. Il s'agit donc d'un devoir complexe qui offre cependant beaucoup de possibilités :

- changer de la poésie en prose (et vice versa)
- changer de la prose en drame (et vice versa)
- changer un rapport en histoire
- changer une histoire en lettre ou en monologue intérieur

Présentez les résultats en classe.

Créer un décor dans un carton à chaussures

Pour visualiser leur imagination d'une scène ou d'une situation lue dans un texte littéraire, les élèves bricolent un décor dans un carton à chaussures. Le bricolage se prépare en travail d'équipe dans le cadre d'un projet à l'école ou à la maison. Enfin, les produits servent de déclencheur de parole lors d'une présentation (description d'un endroit, des personnages, des objets etc.).

Raconter une histoire à l'aide d'un kamishibai

Le kamishibai est une forme de « jeu de théâtre en papier » traditionnel au Japon. Un artiste raconte des histoires en faisant défiler des illustrations dessinées sur des planches devant les spectateurs dans un petit théâtre en bois ou carton. L'idée du théâtre ambulant servant de déclencheur de parole peut être adapté en cours de français avec ou sans référence à un texte littéraire. C'est surtout la compétence de parler sans notes sous forme de monologue qui se pratique à l'aide de cette méthode. Attention : Si les élèves doivent présenter le déroulement de l'action d'un texte littéraire, il faut que l'œuvre puisse bien être divisée en plusieurs parties.

Quellen- und Literaturverzeichnis:

Primärtext: Leïla Sebbar (2007): *Métro. Instantanés*. Monaco: Éditions du Rocher.

Sekundärliteratur:

Bredella, Lothar/ Hallet, Wolfgang (2007): *Literaturunterricht, Kompetenzen und Bildung*. Trier: WVT.

De Florio-Hansen (2012): Ästhetisches und literarisches Lernen im Französischunterricht. In: *Französisch heute* 2/2012, S.61-71.

Fäcke, Christiane (2009): Literarische Texte im Zentrum und in der Peripherie. Literaturdidaktik und literarischer Kanon im Französischunterricht. In: *Französisch heute* 3/2009, S.103-111.

Voss, Hermann (2014): Wie Molière, Maupassant und Zola immer noch Schule machen. Stellenwert und Einsatzmöglichkeiten französischer „Klassiker“ im kompetenzorientierten Unterricht. In: *Der fremdsprachliche Unterricht Französisch* 132/2014, S.2-9.

Waldmann, Günter (2007): *Produktiver Umgang mit Literatur im Unterricht. Grundriss einer produktiven Hermeneutik. Theorie, Didaktik, Verfahren, Modelle*. Baltmannsweiler: Schneider-Verlag Hohengehren.